

Neuvième Année. — N° 28.

Jeudi 4 Avril 1895.

Prix du numéro 10 centimes.

Bureaux: Rue de la Serre, 27.



## ABONNEMENTS

Un an: Six mois:

Suisse . . . Fr. 6» — Fr. 3» —

Union postale » 12» — » 6» —

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds.

## ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne

» de l'étranger 25 » »

Minimum d'une annonce 50 cent.

Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

## Grèves ouvrières

Le Comité de la grève de Granges publie une proclamation dans laquelle, après avoir fait un pressant appel aux ouvriers de la Suisse entière et de l'étranger pour en obtenir des secours, il adresse quelques aménités à « la presse adverse » nous citons :

« La presse adverse déblatère naturellement sur tous les tons sur les organisations ouvrières : quelques mensonges et vilénies de plus ne la gênent guère.

« C'est ainsi qu'un correspondant écrit à la *Fédération horlogère Suisse* que les femmes en question avaient offert de payer 40 fr. mais que cela avait été refusé.

« Cela est complètement faux : si une telle proposition avait été faite, jamais aucune grève n'aurait éclaté : lundi dernier encore, avant que la grève générale éclate, les délégués de la Fédération ouvrière horlogère sont entrés en pourparlers avec les maris des dites ouvrières : ils déclarèrent catégoriquement ne rien vouloir payer du tout.

« Si M. Kummer, ainsi qu'il l'avait promis, avait quelque peu engagé ses deux visiteurs, ils n'auraient pas mis autant d'entêtement.

« D'après les dires des meneurs ouvriers, on a commencé à Bettlach pour attaquer ensuite toutes les fabriques « l'une après l'autre » écrit plus loin l'organe des fabricants.

« C'est là un cynisme révoltant que nous repoussons énergiquement. Les ouvriers de Bettlach ont été contraints à faire grève, il s'agissait de l'existence ou non de l'organisation, et la grève générale de Granges était la seule réponse à donner à la provocation brutale des patrons.

« Nous attendons de la loyauté de la rédaction de la *Fédération horlogère* une rectification des communications qu'elle a publiées. »

Nous voilà donc accusés de déblatérer sur les associations ouvrières, de propager des mensonges, des vilénies et d'y aller d'un cynisme révoltant, parce que nous avons accueilli une correspondance donnant, sur les origines de la grève soleuroise, des renseignements que le comité de la grève ne trouve pas tous exacts.

Voilà de bien gros mots et nous ne pensons pas que ces grossièretés et ces injures puissent faire avancer les affaires des grévistes et hâter la solution de la question sociale ! Mais passons.

Dans tout conflit, il est fort difficile de connaître, dès le début, le fond des choses et, jusqu'à ce que la lumière soit faite, on en est réduit à enregistrer, au jour le jour, les renseignements communiqués aux journaux. En ce qui nous concerne, nous n'avons pas attendu l'appel fait à notre loyauté par le Comité de Granges et notre numéro de dimanche donne un court résumé des motifs de la grève, d'après l'exposé de la *Solidarité horlogère*.

Eh bien, à l'heure qu'il est, la lumière n'est pas encore faite. De tout ce qui se dégage des exposés plus ou moins concordants ou contradictoires présentés de part et d'autre, on peut conclure ceci :

1° La Fédération ouvrière a frappé d'une amende de grève deux ouvrières, conformément à ses statuts.

2° Les ouvrières se sont refusées à payer ces amendes.

3° La Fédération ouvrière, considérant que le patron de ces deux ouvrières, soit M. Kummer, avait fait cette affaire sienne, par sa lettre du 4 février 1895, l'avertit

d'avoir à payer les amendes ou à renvoyer de suite les dites ouvrières.

4° Le patron s'y refusa.

La question est donc de savoir si M. Kummer a réellement fait sienne cette affaire.

La *Solidarité horlogère*, se basant sur la lettre du 4 février 1895, — reproduite dans notre numéro de dimanche — et après avoir rappelé que l'amende avait été réduite à fr. 80 et que de nouvelles concessions auraient été consenties, dit :

« Malgré ces avances courtoises de notre part M. Kummer ne fit rien pour mettre à exécution sa parole donnée, sa parole d'honneur. »

Dans la proclamation du Comité de Granges, nous lisons :

« Si M. Kummer, ainsi qu'il l'avait promis, avait quelque peu engagé ses visiteurs, ils n'auraient pas mis autant d'entêtement. »

On doit conclure de ces déclarations de la *Solidarité horlogère* et du Comité de la grève.

Que M. Kummer avait promis d'engager les deux ouvrières frappées d'une indemnité de grève — ou leurs maris qui sont visiteurs dans sa fabrique, — à s'entendre avec le Comité ouvrier, pour le chiffre et le paiement de cette indemnité et qu'il n'aurait pas tenu sa promesse, ou qu'il n'aurait pas réussi à faire pression sur les deux ouvrières en cause ou sur leurs maris.

Telle serait la cause déterminante de la grève de Bettlach.

Un mot encore.

L'un de nos correspondants, parlant des amendes de grève, dit : — voir notre numéro de dimanche. —

*Les ouvrières refusèrent de payer et furent traduites devant le tribunal qui les libéra complètement de toute indemnité.*

Nous ne trouvons pas trace de ce fait, qui est, on en conviendra, d'une certaine importance, dans l'exposé pourtant très étendu que publie l'organe ouvrier. Puisque le Comité de la grève a cru devoir nous prendre à partie et nous oblige ainsi à entrer en conversation avec lui, nous en profiterons pour lui demander de vouloir bien nous dire si cette affirmation de notre correspondant est oui ou non exacte.

### L'union franco-suisse et les Chambres de commerce

M. Haguet, secrétaire de l'Union franco-suisse, nous adresse, avec prière de l'insérer, une communication que sa longueur ne nous permet pas de publier dans son entier. En voici la conclusion :

On le voit, c'est toute la France, y compris le Midi, qui soutient l'œuvre de l'Union, qui transmet ses vœux au gouvernement, au moment même où la diplomatie des deux pays est en pourparlers, assure-t-on, pour déterminer les conditions d'un accord. Cette opinion unanime ne peut que faciliter et hâter la solution tant désirée. Il suffit pour cela que notre ministre des affaires étrangères, après avoir consulté les chefs de nos principales industries, donne des instructions précises à notre représentant diplomatique à Berne. Nous n'ignorons pas que la tâche est difficile ; mais les résultats désastreux de l'application du régime cher à M. Méline ont bien modifié le courant d'idées créé autrefois par les partisans du protectionnisme.

Nous sommes loin des recettes promises, et les conquêtes qu'on nous a fait entrevoir se changent tous les jours en défaites, non seulement sur les marchés étrangers, mais encore sur notre propre marché. Si nous joignons à ces revers l'opinion des représentants immédiats de notre industrie française, cette élite des chambres de commerce qui, dans chaque région du pays, forme un Parlement économique, opinion que nous avons donnée plus haut, M. le ministre des affaires étrangères et son collègue du commerce peuvent, dans ces circonstances, aborder la question de haut. Les résistances deviennent faciles à vaincre lorsqu'elles ne s'appuient plus sur l'intérêt général. Cet intérêt général, invoqué si souvent autrefois, nous croyons en avoir largement entamé l'autorité et le prestige, en citant l'opinion de près de la moitié des chambres de commerce de France, en faveur d'une convention commerciale avec la Suisse. Maintenant, c'est à nos gouvernants qu'il appartient d'agir en conséquence.

HAGUET,  
Secrétaire de l'Union franco-suisse.

### Exposition internationale de Bordeaux en 1895

Le département soussigné rappelle aux personnes qui ont l'intention de participer comme exposants à l'Exposition internationale de Bordeaux qu'il met à leur disposition le règlement général de cette exposition et des formulaires d'inscription. Il les invite en outre à faire parvenir sans plus de retard leur adhésion au Comité de l'Exposition.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> avril 1895.

Département de l'Industrie et de l'Agriculture.

### Les termineurs

L'article de l'un de nos correspondants sur les termineurs, paru dans notre numéro du 28 mars, a suggéré à un ouvrier quelques réflexions qu'il nous demande de publier : nous le faisons avec plaisir :

Oui, sus aux termineurs (mieux dit exterminateurs), ce sont des vers rongeurs. Ils se sont introduits dans l'élément horloger et ne manqueront pas d'en faire écrouler tout l'édifice.

Qui leur a facilité cette introduction, qui a mis le ver dans la pomme ? Si ce n'est ces fameux grands acheteurs de montres de la place, ces mêmes qui, de temps à autre, font des krachs, non pas de quelques centaines de mille, mais se comptant par millions de francs, jetant dans la misère d'honnêtes familles, entraînant dans la catastrophe leurs fidèles fournisseurs, les termineurs.

Commercialement, ils ont bien compris qu'il était dans leur intérêt de se soustraire aux frais généraux qu'une fabrication entraîne nécessairement, et ils ont passé ces tracas et ces frais à d'autres en ne faisant subir à leurs bénéfices aucun changement si ce n'est de l'augmenter.

Hélas ! tant que le monde sera et qu'il y aura des souris, un morceau de fromage dans la trappe aura toujours de l'appât.

Malheureusement, ce mode de procéder s'est si bien ancré chez nous, qu'actuellement les ouvriers aussi en demandent de ces terminages, seulement remarquons-le bien, jamais au grand jour, pour adresse jamais de nom, ni de l'un ni de l'autre, toujours des *initiales*, qui vous représentent quelques fois de vrais chevaliers d'industrie, et les yeux bouchés on donne son adresse à des gens de cette trempe-là !

Non, discontinuons ce mode de faire. Du commerce honnête, voilà ce qu'il nous faut. Pourquoi se cache-t-on derrière l'anonyme ? Parce que *l'on n'ose pas se faire connaître*. Et pourquoi n'ose-t-on pas se faire connaître ? *Termineurs* et *ceux qui les occupent*, répondez !

Or, nous ne voyons qu'un moyen de remédier peut-être à cette triste habitude, c'est que ces offres et demandes dans les journaux qui donnent trop souvent l'idée de fabriquer de l'horlogerie à des pauvres diables qui n'y pensaient peut-être pas et qui n'en ont pas les aptitudes, soient refusées sans merci par les rédacteurs de nos journaux locaux toujours

Oui, ce sont les acheteurs qui ont inventé ce mode de terminaison de la montre à bon compte, nullement l'ouvrier.

Au commencement, ces offres se faisaient discrètement, l'ouvrier comme le commerçant sentait peut-être que ce trafic n'était pas très loyal, mais pourvu que l'on puisse fabriquer à plus bas prix que son concurrent, le rouler, n'importe la manière d'agir pour *certaines*.

Puis, vinrent les offres dans les journaux. Nous avons eu la curiosité de savoir au juste ce que c'était que ces *terminages*. Il fallait arriver à un prix de revient à vous faire dresser les cheveux sur la tête pour qu'il reste 20 centimes de bénéfice par montre et encore en éreintant l'ouvrier. si dévoués au bien et au développement de notre chère industrie.

Nous sommes persuadés que moins il y aura de pièges tendus, moins il y aura d'oiseaux pris.

*Un ouvrier horloger.*

### Postes

Le service direct des paquebots-poste rapides de la « Compagnie des Messageries hambourgeoises-américaines » sera repris régulièrement sur la ligne d'Hambourg à Southampton

et New-York à compter du 11 avril prochain. Ces paquebots emporteront des dépêches directes en lettres à expédier au bureau de New-York, dès le 10, soit le 11 du mois prochain, jusqu'à nouvel avis, par les bureaux ci-après désignés : Ambulant Genève-Culoz, train 452, départ le jeudi à 4 h. 15 : Bâle-Belfort, train 168/194, 7 h. 47, Bâle-ville, 7 h. 47, Bâle-succ. I (S. C. B.), 10 h. 27, Zurich, mercredi 9 h. 40 et St. Gall 9 h. 07.

Les départs des paquebots de Southampton ont lieu le vendredi après-midi. La traversée dure régulièrement 7 jours.

Par exception, l'expédition des dépêches susindiquées ne devra pas avoir lieu les 17, soit 18 avril et 26, soit 27 juin prochains pour cause de suppression des départs respectifs des paquebots.

Il n'est apporté aucune modification dans l'expédition des dépêches qui existent déjà entre la Suisse et l'Amérique.

— On peut dès maintenant accepter à l'expédition des colis postaux jusqu'au poids de 5 kg., sans valeur déclarée et sans remboursement, à destination des *îles Sandwich*.

### Information

A la suite de la faillite de l'une de nos importantes maisons d'horlogerie — dont le siège a été pendant de longues années à Barcelone et à Genève — et de l'arrestation de ses chefs, une maison de banque de notre place a suspendu ses paiements.

Ces événements ayant provoqué une certaine émotion, au dehors principalement, nous sommes en mesure de déclarer que le crédit général de la place de la Chaux-de-Fonds n'en est nullement atteint.

### Grève soleuroise

Nous donnons dans l'ordre où ils se sont passés depuis notre dernier numéro, les faits saillants relatifs aux grèves soleuroises, tels qu'ils nous sont donnés par un correspondant.

— Les ouvriers de la fabrique d'horlogerie de Langendorf ont décidé de ne pas se joindre à leurs camarades de Bettlach et de Granges dans le mouvement de grève et de continuer à travailler malgré la quinzaine qui leur a été donnée. Un groupe important d'ouvriers serait partisan de la grève immédiate.

— Mardi a eu lieu à Granges, une assemblée extraordinaire de la commune politique. La municipalité proposait un secours hebdomadaire de fr. 500 en nature aux familles des grévistes. Les représentants ouvriers proposaient fr. 2000. Le chiffre de fr. 500 a été admis comme maximum et pour être affecté à des secours en nature, destinés spécialement aux enfants des grévistes.

Une proposition présentée par un ouvrier, tendant à la création d'une fabrique d'horlogerie par la commune, a été renvoyée à l'étude d'une commission.

En ce qui concerne la grève elle-même, les patrons auraient refusé d'entrer en matière sur un projet des ouvriers, renfermant les conditions de la cessation du conflit.



## Nouvelles diverses

**France et Suisse.** — M. Lebon, ministre du commerce, assistait hier au banquet du syndicat général de l'industrie des cuirs et peaux. Dans son discours, le président a exprimé le regret que les nouveaux tarifs aient provoqué une rupture avec plusieurs nations et en particulier avec la Suisse. Il a insisté sur la nécessité de revenir aux traités de commerce.

M. Lebon a répondu qu'il serait heureux de voir les relations commerciales rétablies avec la Suisse, mais il a insisté en même temps sur les difficultés que présente la réalisation de ce vœu et sur la position délicate du ministère, obligé de tenir la balance égale entre des intérêts souvent opposés.

Dans le cas, et dans l'intérêt de la France comme du nôtre, il conviendra de se hâter, car chaque semaine qui s'écoule, en consolidant les situations acquises, en créant de nouvelles, rend le retour à l'ancien système plus difficile à obtenir.

Ne voyons-nous pas en ce moment même les journaux italiens les mieux disposés en faveur de la reprise des relations commerciales avec la France constater avec tristesse que cette idée rencontre aujourd'hui dans l'ensemble du pays moins d'écho qu'elle n'en aurait trouvé quelques mois après la rupture? C'est que le commerce s'habitue à tout, qu'il s'adapte aux circonstances et que rien ne lui est plus antipathique que les changements trop fréquents du régime économique qui le déroutent et lui font perdre de l'argent.

Si donc la France est résolue à revenir sur les erreurs commises il y a un peu plus de 2

ans, il ne faudrait pas laisser se créer sur la route trop de faits accomplis.

**Poudre d'or?** Nous avons eu l'occasion de signaler à nos lecteurs, les exploits d'escrocs russes, qui offraient de la prétendue poudre d'or. On lit à ce sujet dans un journal parisien :

— La police a arrêté aujourd'hui à Paris deux Russes qui avaient escroqué environ un million de francs à des négociants parisiens. Les escrocs envoyaient de Kiev des circulaires dans lesquelles ils proposaient de vendre de la poudre d'or. Les négociants qui acceptaient se rendaient en Russie, et on leur livrait contre 60 à 80,000 fr. de la poudre de cuivre. Les escrocs, qui étaient venus à Paris, ont été déçus et arrêtés.

**Les prud'hommes à Bienne.** — L'introduction des tribunaux de prud'hommes a été votée par 593 oui contre 29 non.

## Agence

Les annonces et abonnements sont reçus, pour la région biennoise et le canton de Soleure, chez **Monsieur Albert Chopard, comptable, rue de la Gare, 1 à Bienne.**

## Cote de l'argent

du 3 Avril 1895

Argent fin en grenailles . . fr. 415.50 le kilo.

## Contrôle fédéral des ouvrages d'or et d'argent

Poinçonnement du mois de Mars 1895.

Bureaux	Boîtes de montres or	Boîtes de montres argent	Total
Bienne . . . . .	1,022	38,030	39,052
Chaux-de-Fonds . . . . .	26,988	3,287	30,275
Fleurier . . . . .	676	10,439	11,115
Genève . . . . .	1,340	7,524	8,864
Granges (Soleure) . . . . .	41	27,590	27,631
Locle . . . . .	5,619	3,976	9,595
Neuchâtel . . . . .	—	757	757
Noirmont . . . . .	1,261	12,616	13,877
Porrentruy . . . . .	984	25,049	26,033
Saint-Imier . . . . .	164	15,299	15,463
Schaffhouse . . . . .	130	5,095	5,225
Trametan . . . . .	1,605	40,037	41,642
TOTAL . . . . .	39,830	189,699	229,529

Bureau fédéral des matières d'or et d'argent.

Berne, le 2 Avril 1895.

Augmentation de 1863 boîtes d'or et de 16118 boîtes d'argent sur le mois de mars 1894.

## Représentants en Horlogerie et voyageurs.

Une forte maison fabriquant par les procédés les plus modernes, les montres compliquées, soignées, de tous genres et qualités diverses, désire pour l'écoulement de ses produits, se mettre en relations avec une autre manufacture qui fait voyager, la Russie, l'Autriche et l'Allemagne, pour des articles ne faisant pas concurrence aux siens.

Adresser offres sous chiffre **Q 3630 L** à l'Agence de publicité **Haasenstein & Vogler, 3080 Lausanne.**

## Remise de Commerce

**Affaire de bijouterie, d'orfèvrerie et d'horlogerie** à remettre dans des conditions avantageuses. — Clientèle faite. — Magasin très bien situé dans une de nos villes principales. — Position assurée pour une personne apte au commerce, sans risques importants à courir.

S'adresser sous chiffre **H. 3094 N.** à **Haasenstein & Vogler, 3082 Lausanne.**

## On demande

Remontoirs Cyl. métal 18 lignes  
» » or 14 et 18 karats  
Adresser offres avec prix au bureau du Journal. 3081

## Pour fabricants d'horlogerie!

Une maison de gros cherche un petit fabricant sérieux de la campagne ou des vallées pour des commandes importants en **cylindres argent** de 12, 13, 18 et 19 lignes, bon marché, genre allemand. Paiement au comptant. S'adresser sous chiffres **O 5206 B** au bureau du journal. 3076

## Représentation!

Un homme sérieux et bien au courant de cette partie, demande la **représentation** d'une maison qui fabrique les pendants et les galonnés.

L'on peut produire les références exigées. 3078  
Prière pour les renseignements de s'adresser au journal.

## Un visiteur

de mécanismes remontoirs capable, cherche emploi analogue.

S'adresser au bureau du Journal sous chiffre A. K. 70. 3079



**A vendre pour l'Exposition nationale à Genève**

Une magnifique vitrine, forme pavillon, bien disposée pour exposer de l'horlogerie, de la bijouterie, des boîtes de montres ou des ébauches.

Adresser les offres à Messieurs **Schlatterer & Flotron 3075 à Madretsch.**

## Livres d'établissement

livrables par retour du courrier:

**Modèle A (nouveau)**

- N° 1. — Papier fin fort 500 pages, reliure soignée, toute toile noire, garnie de parchemin, étiquettes peau rouge, dorées, renforcées . . . **Fr. 19.50**  
N° 2. — Papier fin mi-fort, bonne reliure toute toile, étiquettes papier . . . **Fr. 17.50**

**Modèle B (ancien)**

- N° 3. — Papier fin fort, 500 pages, reliure soignée, toute toile noire, garnie de parchemin, étiquettes peau rouge, dorées, renforcées . . . **Fr. 17.50**  
N° 4. — Papier fin mi-fort, bonne reliure, toute toile, étiquettes papier . . . **Fr. 15.50**

Feuilles spécimens à disposition. 2 % d'escompte au comptant.

Pour les envois au dehors: Port en sus.

Se recommandant

Imprimerie artistique **R. HÄFELI & C<sup>ie</sup>, Chaux-de-Fonds.**  
Maison de la Banque Reutter & C<sup>ie</sup>, rue Léopold Robert, 10.

Fabrication de montres fantaisie de toutes variétés 10, 11 et 12 lignes or, argent et acier.

**Albert Sémon 2952 St-Imier.**

**NOUVELLE MONTRE HUIT JOURS, PERFECTIONNÉE, GARANTIE.** Prix réduits

**GINDRAT-DELACHAUX, fabricant, CHAUX-DE-FONDS, 72, Rue Léopold Robert, 72. CHRONOMÈTRES. QUANTIÈMES.**

Fabrique de Montres **MAURICE BLUM, CHAUX-DE-FONDS** Procédés mécaniques  
**Grand choix de montres fantaisie pour dames.**

# Edouard Heuer & C<sup>ie</sup>

## BIENNE (Suisse)

**MANUFACTURE D'HORLOGERIE EN TOUS GENRES**  
 et pour tous pays

Spécialité de Chronographes simples, compteurs de minutes, Rattrapantes et Rattrapantes compteurs,  
 en boîtes or, argent, acier oxydé et métal.

Mouvements garantis allant dans les boîtes américaines. Système le plus simple et le plus solide existant.  
 Breveté dans tous les pays. 2984

**COMMISSION**

**Pierres fines pour Horlogerie et Bijouterie**

**EXPORTATION**

# FABRIQUE DE SPIRAUX

en tous genres et qualités pour montres et instruments de précision

SPÉCIALITÉ DE

Spiraux posés à la virole, SANS GOUPILLE, pour montres de poche, réveils Baby ou autres, pendules de voyage, etc.

Spiraux anti-magnétiques, jaunes ou blancs et de toutes grandeurs

Les plus hautes récompenses dans les Expositions universelles

En vente chez tous les grossistes et les principaux marchands de Fournitures en Suisse et à l'Etranger

# BÆHNI & C<sup>ie</sup>, BIENNE (Suisse)

SEULS CONCESSIONNAIRES des

**Brevets HENRIOD-BÆHNI**  
 pour les machines à plier et à refrotter les métaux pour tout usage

SPÉCIALITÉ DE

**MACHINES A FABRIQUER LES BOITES DE MONTRES**

sans balancier et sans étampes, les fonds et lunettes sans tournage

2609

Tréfilage et laminage de fils d'acier, cuivre, laiton, etc., extra-fin. - Fil d'acier trempé, rond ou plat

ECHANTILLONS et PRIX-COURANTS franco sur demande

**Chronographe Compteur. Minutes et heures. Brevet suisse 6013. Etats-Unis d'Amérique 636,459**

Ce chronographe compteur, le plus à la hauteur des besoins du jour comme montre pratique, est d'un avenir assuré. Il permet de se rendre un compte exact du temps employé soit en travaux manuels, production mécanique, expériences scientifiques. Il est nécessaire aux amateurs du sports: cyclistes, matschs, records de tous genres, régates, courses, distances parcourues, voitures de place, etc.

**C'est la seule montre existante, pouvant enregistrer des observations depuis 1/2 de 2<sup>de</sup> à 24 heures.**

Le propriétaire des brevets **est disposé à les vendre**, ou à les exploiter avec **UN ASSOCIE COMMANDITAIRE**.

Ayant dirigé, pendant plusieurs années une fabrication d'horlogerie par procédés mécaniques, il se mettrait, en cas de convenance, à la disposition de l'acheteur des brevets, comme horloger-mécanicien.

La description de l'invention, des photographies du mécanisme et des échantillons de montres, peuvent être examinés au secrétariat général de la Chambre cantonale du commerce, rue de la Serre, 27, à la Chaux-de-Fonds. 3062

Imprimerie de la Fédération horlogère suisse (R. Haefeli & C<sup>ie</sup>), Chaux-de-Fonds.